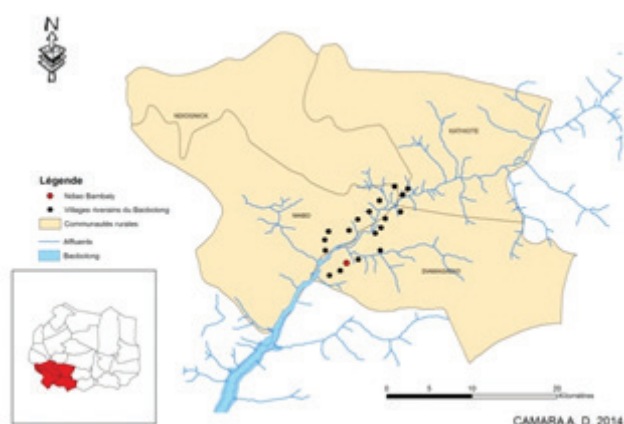




Analyse des dimensions institutionnelles de l'adaptation au changement climatique du Baobolong, Kaffrine, Sénégal

Astou Diao Camara et Mamadou Fall

Kaffrine est une région du bassin arachidier au Sénégal où une abondante littérature scientifique dégage un consensus sur l'incidence du changement climatique. Cette analyse des dimensions institutionnelles de l'adaptation au changement climatique s'y déroule, précisément sur un terroir de plusieurs villages exploitant les ressources du Baobolong, cours d'eau qui arrose plusieurs villages.



Salinisation, déforestation et érosion: principaux effets du changement climatique

La salinisation du cours d'eau est le défi majeur pour les parties prenantes de tous les villages même si elle ne concerne pas encore tout le terroir du Baobolong. Le

maraîchage et la riziculture étaient rendus possibles sur les rives du cours d'eau grâce à la présence d'un barrage anti sel à hauteur de Ndiabou Bambaly. Ce barrage est vétuste et ne remplit plus la fonction de retenue du sel, celui-ci envahit de plus en plus les terres agricoles. Ces activités sont en train d'être progressivement remplacées par l'exploitation du sel qui n'est pas une bonne opportunité économique et qui aggrave son avancée sur d'autres espaces.

La salinisation du cours d'eau est le défi majeur pour les parties prenantes de tous les villages même si elle ne concerne pas encore tout le terroir du Baobolong. Le maraîchage et la riziculture étaient rendus possibles sur les rives du cours d'eau grâce à la présence d'un barrage anti sel à hauteur de Ndiabou Bambaly. Ce barrage est vétuste et ne remplit plus la fonction de retenue du sel, celui-ci envahit de plus en plus les terres agricoles. Ces activités sont en train d'être progressivement remplacées par l'exploitation du sel qui n'est pas une bonne opportunité économique et qui aggrave son avancée sur d'autres espaces.

La déforestation met sous pression la forêt du Baobolong. La cueillette de fruits de baobab, de jujube, miel, gibier et d'autres fruits commercialisés à Kaffrine et ailleurs permettaient aux femmes et aux hommes d'avoir des revenus supplémentaires. La dégradation progressive de la forêt réduit les ressources alimentaires pour les animaux.



Cliche Astou, Baobolong, Mai 2014

Les carences dans les interventions publiques de développement affaiblissent les capacités d'adaptation aux changements des agriculteurs, éleveurs, pêcheurs et exploitants. Sur ce territoire du Baobolong, une question de gouvernance importante est l'émiettement du problème dans plusieurs entités administratives et décentralisées. En effet, la gouvernance de l'adaptation à la salinité du cours d'eau et des terres ne pourrait se gérer qu'avec les Conseils Ruraux qui ont la charge de planifier les interventions sur leurs zones d'emprise, ils sont les interlocuteurs de l'État central, des ONG et des projets de développement. Cependant les plans locaux de développement de ces CR soit n'intègrent pas le plus grand défi qui est le sel, soit ils lui accordent une place mineure.

Tous les mécanismes de gouvernances de ces questions d'adaptation sont l'initiative d'institutions ponctuelles. Soit des ONG (COMI, USE, World Vision) ou des projets de développement (Progède, GDT) qui ont des durées d'interventions courtes. En 2014, toutes ses interventions étaient bouclées, et d'autres se préparent. Une association AVRБ (Association des villages riverains du baobolong) agit presque seule. Le service des Eaux et forêts intervient mais de façon sporadique et sur des actions de reboisement, en fournissant des plants à l'AVRБ. De ce fait, la seule institution pérenne, qui tente de s'allier à toute bonne volonté est AVRБ. La gouvernance de l'adaptation au changement climatique interpelle plusieurs acteurs, mais sur ce territoire, AVRБ est le mécanisme de gouvernance constant sur les défis les plus urgents pour la communauté. Ce mécanisme agit dans un contexte marqué par plusieurs insuffisances et dysfonctionnements des institutions résumés dans ce tableau.



Tableau de synthèse des questions de gouvernance de l'adaptation

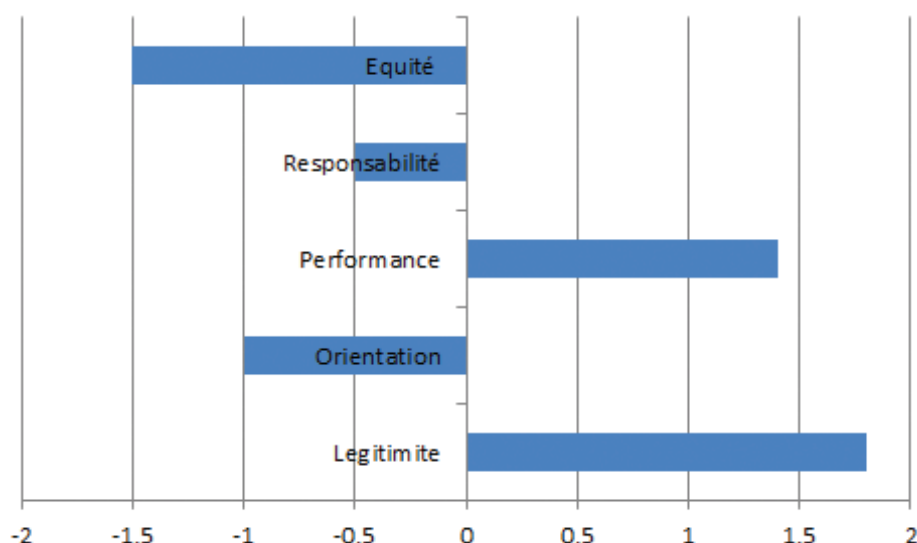
Défis	Questions de gouvernance
Salinisation	- Désengagement de l'État et transfert de compétence à des CL incapables de réagir à certains problèmes environnementaux - Insuffisance des ressources financières des différents mécanismes - Manque de considérations de la CR et de l'État local de la gravité de la salinisation (la salinité n'apparaît presque pas dans les plans locaux de développement des 3 CR) - Manque d'entretien du barrage existant - Manque de mutualisation des ressources entre les différents intervenants
Déforestation	- Absence de l'autorité de contrôle et de veille sur la ressource - Non application des règles de la convention locale de gestion de la forêt - Inexistence de mesures dissuasives contre les mauvaises pratiques d'exploitation des ressources - Défaut de prise de conscience de certaines populations
Érosion	- défaillance dans les mesures de lutte préconisées par les acteurs - Faible capacité des populations dans les techniques de lutte antiérosives - Négligence des populations - Retard dans la mobilisation des acteurs locaux

Un mécanisme de gouvernance esseulé

L'analyse des dimensions institutionnelles de la gouvernance suivant l'approche proposée (Robinson et al, 2013 ; 2014) et à partir d'un cadre conceptuel (Gupta et al, 2010) montre que AVRБ joue moyennement son rôle dans l'adaptation au CC. Elle est positionnée pour des objectifs globaux (environnement, santé, finance agricole, ...) sans planification stratégique ; alors qu'elle ne dispose pas de compétences, de ressources et de l'engagement nécessaire des divers acteurs. Ce mécanisme de gouvernance a une ambition démesurée que ses ressources (financières, compétences de gestion, mode de fonctionnement et communication) ne permettent pas d'atteindre.

Le manque d'orientation claire du mécanisme et d'équité jongle avec une légitimité et la performance du mécanisme. Cela voudrait-il dire qu'un mécanisme peut être

momentanément performant sans être équitable et clair dans ses objectifs ? Certainement, cela amenuiserait cette performance. Une question intéressante serait de voir le seuil de compatibilité de cette alliance

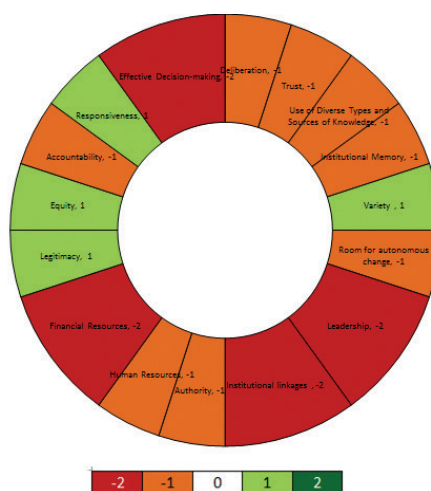


Un système institutionnel peu performant

À l'échelle du Baobolong, le système de gouvernance fait apparaître les incohérences entre le découpage territorial des CR et la cohérence du terroir des villages riverains du Baobolong. La décentralisation prévoit, en théorie, la prise en charge des problèmes environnementaux à l'échelle de chaque CR, elle ne définit pas les possibilités d'articulation des actions entre les CR. Les principaux défis environnementaux sont aujourd'hui attaqués par plusieurs acteurs en ordre dispersé, ce qui, à la place de résoudre des problèmes, asphyxie l'espace social par des actions non coordonnées tous azimuts. Des arrangements institutionnels devraient être trouvés à plusieurs niveaux, d'abord entre l'AVRB et les CR qui partagent le Baobolong pour la considération des besoins d'adaptation des villageois riverains du Baobolong. Ensuite, les CR devraient se donner les moyens de coordonner l'ensemble des initiatives qui se déroulent sur leur territoire. La logique de captation des ressources pousse le pouvoir central à accepter toutes initiatives financées sans imposer la mise en cohérence des actions et la mutualisation des moyens. Ce qui, au lieu de renforcer les capacités d'adaptation des communautés, les place dans l'incertitude de l'aide au développement.

Le système de gouvernance à l'échelle de l'écosystème du Baobolong ne répond pas aux besoins des parties prenantes concernées par les ressources. Les critères de gouvernance sont presque tous au rouge en dehors de la légitimité, la diversité des perspectives, l'équité et la capacité de réponse qui sont très passablement notées. Ces dimensions aujourd'hui positives risquent d'être négatives si le système continue ainsi. Les liens institutionnels devraient être renforcés pour jouer sur la mutualisation des ressources, la mémoire institutionnelle et l'apprentissage mutuel.

Ce qu'il faut surtout retenir dans cette analyse c'est que certaines dimensions de la gouvernance sont déterminantes pour qu'un système de gouvernance soit efficace. La capacité à mobiliser des ressources et les relations institutionnelles sont importantes pour que tout le système tourne à l'avantage de l'adaptation au changement climatique.



La création d'un mécanisme de gouvernance des ressources liées au Baobolong met à nu la faiblesse du système institutionnel en vigueur pour la prise en charge de la problématique environnementale. L'envergure des problèmes d'environnement face aux initiatives peu efficaces des autorités gouvernementales et locales décourage les acteurs locaux, entraînant une léthargie dans l'action collective communautaire. Ce travail soulève plus largement des questions de gouvernance centrale propres à presque toutes les CR du Sénégal qui méritent d'être creusées. La réforme qui transfère

le pouvoir aux collectivités locales et qui consacre le passage de la gouvernance des ressources de l'État central aux collectivités locales mérite d'être évaluée pour montrer comment son application et la manière dont les populations locales s'approprient cette réforme politique pose problème.

Références

Gupta, J., Termeer, C., Klostermann, J., et al. 2010. The Adaptive Capacity Wheel: A method to assess the inherent characteristics of institutions to enable the adaptive capacity of society. *Environmental Science and Policy*, 13(6), 459–471.

Robinson, L.W. 2013. Mt Marsabit, Kenya: An assessment of the governance system. Landscape level Ecosystem Based Management Working paper 2. Nanaimo, Canada: Vancouver Island University. <https://www2.viu.ca/landscapelevel/>

Robinson, L.W. 2014. Governance Dimensions of Climate Change Adaptation: Methodology for Landscape-Level Institutional Assessments. Unpublished draft. Nairobi: ILRI.

Photo:

Page 1: ILRI

Page 1: ILRI/Jo Cadilhon

Page 4: ILRI/Jo Cadilhon

Astou Sougou Diao Camara est sociologue au Bureau d'Analyses Macroéconomiques (BAME) de l'Institut Sénégalais de Recherche Agricole (ISRA). Mamadou Fall est doctorant à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et assistant de recherche contractuel dans le cadre du programme CCAFS.

Contact

Lance Robinson
ILRI, Kenya
L.Robinson@cgiar.org
<http://livestocksystems.ilri.org>



RESEARCH PROGRAM ON
Climate Change,
Agriculture and
Food Security



ILRI
INTERNATIONAL
LIVESTOCK RESEARCH
INSTITUTE



ilri.org

vivre mieux grâce à l'élevage

ILRI est membre du Consortium CGIAR

BP 30709, Nairobi 00100, Kenya
Tél.: +254 20 422 3000
Fax: +254 20 422 3001
Email: ILRI-Kenya@cgiar.org

BP 5689, Addis Ababa, Ethiopie
Tél.: +251 11 617 2000
Fax: +251 11 617 2001
Email: ILRI-Ethiopia@cgiar.org

